

François Tubez au service des tennismen

La thèse du

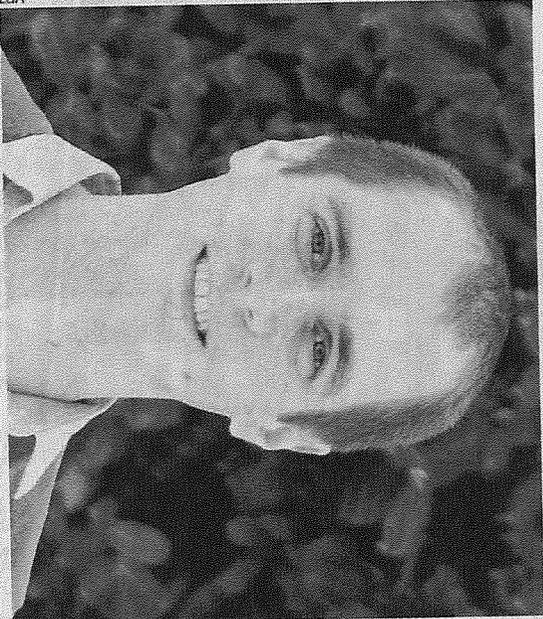
Nassagnard François

Tubez sur le service au tennis, a été publiée dans des revues internationales.

● Christian VAN HERCK

Licencié en Éducation physique, titulaire d'un master en kinésithérapie et d'un certificat de formation à la recherche en sciences de la Motricité, François Tubez est un chercheur, mais aussi un entraîneur acharné. Professeur à la HERS (haute école Robert Schumann) de Libramont, le citoyen du petit village d'Ambly (Nassagnard), vient d'obtenir le grade de docteur en sciences de la Motricité de l'université de Liège.

Au mois de juin dernier, il a présenté sa thèse sur la scène de l'auditorium Joris-Résultat de huit années d'un travail acharné, cette thèse était très attendue. Depuis lors, elle a été publiée en anglais dans cinq revues spécialisées internationales.



Chercheur à l'université de Liège, François Tubez a travaillé huit ans avant de présenter sa thèse.

Une thèse sur le service au tennis

Tous les tennismen sont bien conscients de l'importance de la mise en jeu et s'entraînent de façon intensive pour maîtriser cette action motrice plutôt complexe. Souvent avec des conséquences inattendues, puisque ces entraîneurs répètent leur cause régulièrement des douleurs et des blessures.

Le travail de François Tubez s'est inscrit dans une action pluridisciplinaire en collaboration avec des médecins et des ingé-

nieurs.

Des joueurs dont le corps et la raquette étaient munis de radar et de 28 capteurs permettent de disposer d'une analyse fine et fiable en 3D.

Les conclusions de la thèse ont permis non seulement d'apporter une plus grande efficacité à l'athlète, mais surtout de proposer de petites adaptations gestuelles et techniques qui évitent les traumatismes et les blessures

Son parcours

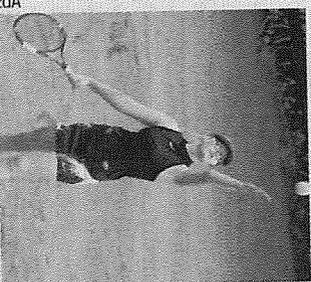
« Avec Jérôme, mon frère ju-

meau, nous avons suivi un parcours similaire, explique le jeune chercheur de 34 ans. Nous avons suivi l'exemple paternel en nous orientant vers l'éducation physique (NDLR : Daniel, le papa enseigne à l'athlétisme royal d'Arlon). Mais nous n'avons pas envie de nous en fermer dans l'enseignement et nous avons poursuivi en décrochant un diplôme de kinésithérapeute. Jérôme a alors eu l'opportu-

nité de devenir kiné au Stardard de Liège où il exerce toujours au niveau de l'équipe première et des équipes de jeunes. De mon côté, l'université de Liège m'a proposé d'y devenir assistant et de travailler dans le laboratoire LAMH (Laboratoire de l'analyse du mouvement humain). Comme j'avais toujours eu une sensibilité pour le tennis, où j'ai atteint le stade de Bo, j'ai proposé de faire ma thèse sur le service. » ■

AVEC MAUD PIERARD

De la théorie à la pratique



Passionné et acharné, François Tubez ne considère pas la reconnaissance internationale de sa thèse comme un aboutissement : « La grande difficulté pour un chercheur, c'est de quitter ses écrans d'ordinateur et de se retrouver sur le terrain. La phase suivante de nos recherches consiste à transformer la théorie en pratique et d'aider les fédérations, les entraîneurs et les joueurs à progresser. Avec la Marocoise Maud Pierard, qui est une des meilleures joueuses belges et qui est en dernière année de kiné, nous avons monté un

projet où nous allons multiplier des tests pratiques sur différents types et âges de joueurs pour étudier leur évolution, tant sur le plan de leurs résultats sportifs que sur le plan traumatologique. » ■